

ECHANGE DE CARTES POSTALES

AVIS

1o Ne seront publiées que les adresses comprenant en tout 20 mots au maximum.
2o Les adresses avec pseudonymes seront refusées, ainsi que celles poste-restante.

3o Certains échangistes peu scrupuleux ne répondent pas et se font ainsi des collections à bon marché, mais dont ils devraient rougir; comme nous ne voulons pas nous rendre les complices de leurs larcins, nous suspendrons définitivement la publication de leurs adresses, dès que nous aurons la preuve de leur mauvaise foi.

Mlle Malvina Carrière, 19 ave Archambault, Montréal, désire échanger avec monde entier, cartes fantaisies, timbre côté vue.
— Jos. Gagnon, E.E.P., 12 rue Collins, Québec. — Mlle Agnésie Francoeur, St Justin, Co. Maskinongé, avec monde entier, tous genres. — Mlle Corinne Gendron, boîte 222 Louiseville, Qué., fantaisies préférées. — Arthur Léonard, box 33 Collinsville, Mass. — M. H. Campeau, St André, Co. Argenteuil. — H. Z. Sauvé, J. B. Castonguay, T. P. Dorion, Henry Lalonde, forgeron; Mlle Eliza Campeau, tous de St André, comté Argenteuil. — M. A. Larocque, 197 Sainte-Elisabeth, St Henri, Montréal. — Mlle Geo. Lesage, 58 Dorchester ouest, Montréal., séries et fantaisies. — Mme M. Beaudoin, 17 rue St André, Montréal, vues de pays étrangers, fantaisies, réponse assurée. — Mlle C. Gagnon, 17 rue St André, Montréal, fantaisies, vues des pays étrangers, réponse assurée. — Mlle Rosa Bray, 96 ave Laurier, Hull, Qué. — Mlle Olivine Boucher, St Jean, Qué. — D. A. Hébert, Hôtel Continental, Sherbrooke, Qué., avec monde entier, tous genres. — Mlle Marie Anne Perron, 386 Montcalm, Montréal. — Mlle Eugénie Garon, Causapscal, Co. Matane, cartes en ivoirine préférées. — Antoine Laplante, Roberval, Lac St Jean, Qué., vues seulement. — Mlle Annette S. Grimes, New Paltz, Ulster Co., care Mrs R. Milligan, Route 3, N. Y., français ou anglais. — Mlle Berthe Gascon, 721 Sanguinet, Montréal, avec monde entier. — Wilfrid Ducharme, La Patrie, comté Compton, Qué. — Mlle Léa Pleau, La Patrie, comté Compton, Qué. — Léon Beaulieu, La Patrie, comté Compton, Qué. — Mme J. H. Caille, 38 Dufresne, Montréal, avec monde entier, séries et cartes en cuir préférées, réponse assurée. — Mlle Marcelle de Rimbault, 1155 de Lorimier, Montréal. — M. Matuchet, chez M. Berty, notaire, Grande rue, Bar-sur-Seine (Aube) France, cartes-vues en cuir, timbre côté vue. — F. Daignault, 5666 Mullins, Montréal, avec monde entier, séries et fantaisies. — Mlle Valéda Moisan, 1118 St Valier, St Malo, Québec. — Mlle Alvine Beaupré, 13 Deligny, Québec. — Mlle Jacqueline Du Buisson, 810 Sanguinet, Montréal. — Joseph L. Corbett, Port Ewen, Ulster Co., N. Y., anglais et français. — M. François Valois, E. E. P., Nicolet, Qué., vues préférées. — Mlle Georgie Forgues, rue Commercial, Lévis, Qué., vues et fantaisies. — Elzéar Pelletier, 112 Atwater, St Henri, Montréal. — Aurèle Poirier, 112 Atwater, St Henri, Montréal. — Mlle C. Desroches, 175 Panet, Montréal, fantaisies préférées. — Mlle Yvonne Lafranchise, 155 rue Panet, Montréal, fantaisies préférées. — Gérard Beaumier, oculiste, St Alexis, comté Montcalm. — Mlle Ethel St Louis, Mishicou, Wis., avec monde entier, correspondance française ou anglaise. — Mlle Ida Charbonneau, 88 Park st., Worcester, Mass., fantaisies, types, séries préférées. — Mlle Maria Courchène, boîte 50, Nicolet, Qué., fantaisies et cartes en cuir. — Mlle Béatrix Toutant, Nicolet, Qué., vues et fantaisies. — Mlle Romandine Labelle, 294 Amherst, Montréal, fantaisies seulement. — M. Elise Rionx, évêché de Rimouski, Qué. — Mlle Fabiola Côté, 124 1/2 Richelieu, Québec. — Mlle Jeanne St Alban et Delphine Desanges, B. 38 rue Racine, Chicoutimi — Rose Anna Roy, 183 Arago, Québec, réponse assurée. — Mlle Cécile Perreault, Louiseville, Qué. — Mlle Yvonne Landry, boîte 188, Louiseville, Qué., avec monde entier, réponse assurée. — Mlle Ada Giguère, Louiseville, Qué., avec monde entier, réponse assurée. — Mlle Emilienne Guévremont, boîte 164, Louiseville, Qué. — Mlle Blanche Gérin, organiste, St Henri de Mascouche, Co. Assomption, Qué. — L. Henri Eynard, boîte 45, Lakeville, Conn. — Mlle Béatrice Lambert, St Basile, comté Chambly, avec monde entier, fantaisies. — J. E. Roch, Petite Péribonka, fantaisies avec intérieur, vues avec étranger, correspondance anglaise et française. — Mlle Jeanne St Denis, boîte 60, Louiseville, Qué., avec monde entier, fantaisies préférées, réponse assurée. — Mlle Marie-Louise Houle, institutrice, Nicolet, Qué., échanges de tous genres. — Emilienne Mercier, 76 Côte d'Abraham, Québec, vues et fantaisies. — Mlle Léonile de Lévis, 317 St Valier, Québec, réponse assurée. — Camille Beaulieu, 88 1/2 rue St Valier, Québec.

A TRAVERS LE CANADA

(Suite)

Prince Albert, la capitale, avec une population de 3,000 âmes, est la principale ville du district. Située sur la rive sud de la Saskatchewan nord, elle est le centre d'une vaste région agricole et se trouve reliée à Regina par un embranchement de chemin de fer; les autorités du Pacifique l'ont choisie comme point terminal du tronçon venant de Portage-la-Prairie, dans le Manitoba. La ville, incorporée en 1896, est éclairée à l'électricité.

Saskatoon, un gros bourg de 700 âmes, est sur la ligne du chemin de fer conduisant au district de Battleford. Cette dernière place est située sur le delta de la rivière Battle, au centre d'un pays d'élevage.

La colonisation se fait aujourd'hui dans les districts de Prince Albert, Rosthern, Duck Lake, Saskatoon, Hague, Osler, Shell River, Batoche, Stone Creek, Carlton, Carrot River, Birch Hills, The Forks, St. Lawrence, St Louis de Langevin et Battleford, dans lesquels il y a encore beaucoup de "homesteads" disponibles.

Une ère de prospérité merveilleuse a favorisé quelques-unes de ces colonies depuis deux ans. Le blé, l'avoine, l'orge et les pommes de terre ont donné de fortes récoltes. Les légumes viennent très bien dans le district. Le rendement du blé est d'environ 30 boisseaux à l'acre dans les bonnes années, et celui de l'avoine d'environ 60 boisseaux. Un marché constant, sur place, permet aux fermiers de disposer de leurs produits avec de forts bénéfices; les récoltes n'ont jamais manqué. Les routes sont bien entretenues partout. Il y a beaucoup de gibier de petite taille.

Des terres d'une grande fertilité, la plupart vacantes, se trouvent à l'ouest du chemin de fer. Les terres du Pacifique se vendent à des prix raisonnables; la Saskatchewan Valley and Manitoba Land Company a la vente exclusive des terres de la compagnie de chemin de fer Canadian Northern.

Si l'on savait que plusieurs cultivateurs ont payé le prix de leur ferme avec le produit de la récolte de la première année, on comprendrait facilement combien il est facile de les acquérir. Les terres en friche se vendent de \$5 à \$12 l'acre.

Lorsque le Grand-Tronc-Pacifique sera construit d'une extrémité à l'autre du district, la plus grande partie de la vallée de la Saskatchewan sera pourvue de toutes les routes nécessaires.

Cette section, comme toutes les autres parties des Territoires, est propice à l'élevage des bestiaux et à l'industrie laitière, et les remarques précédentes se rapportant aux provinces du Manitoba et de l'Assiniboine sont applicables à la Saskatchewan.

Il y a de grandes étendues de forêts d'épinettes au nord et à l'est de la partie arable de la Saskatchewan, ce qui signifie que le colon possède tout près de chez lui du bois de construction dont la provision est inépuisable; jusqu'à présent ce bois n'a été utilisé que pour les besoins locaux, mais avant longtemps il servira probablement à la fabrication de la pulpe et du papier.

Les nombreux lacs du nord de la Saskatchewan sont peuplés de poissons de toutes les espèces, entre autres, le poisson blanc, la truite, le brochet, le brocheton, l'esturgeon, etc. Cela représente une grande valeur, non seulement pour la consommation locale, mais encore pour l'exportation, lorsque les pêcheries se seront développées.

Le district d'Alberta, s'étendant des limites ouest de l'Assiniboine jusqu'à la frontière est de la Colombie Anglaise, dans les rayons des Montagnes Rocheuses, a une superficie de 16,000 milles carrés et est l'une des grandes sections des Territoires du Nord-Ouest; elle est divisée en deux. Alberta nord et Alberta sud. Ces deux divisions ne sont pas identiques dans leurs traits caractéristiques et sont habitées par deux classes distinctes de colons.

Le chemin de fer Calgary et Edmonton, mis en opération par le Pacifique, traverse toute la section à partir de Macleod, au sud, où il se raccorde avec l'embranchement du chemin de fer de la Passe au Nid-du-Corbeau — conduisant à la section aurifère du Kootenay — jusqu'à Edmonton, au nord, et donne des moyens de transport et des facilités commerciales aux divers postes situés le long de la route.

La population d'Alberta, d'après le recensement de 1901, était de 65,926 habitants, mais on en compte aujourd'hui 120,000.

L'on trouve sur les confins d'Alberta nord une étendue sans limites apparentes de terre très fertile, avec des parties boisées, et de l'eau en abondance. La surface du pays est légèrement ondulée; la rivière Saskatchewan coule au centre du district à deux cents pieds au-dessous du niveau des terres. Le sol se compose d'une couche de terre végétale noire d'une épaisseur d'un à trois pieds, avec très peu de mélange de sable ou de gravois, produisant une luxuriante végétation sauvage que l'on ne rencontre que sous les Tropiques, et qui n'existe dans aucune autre partie des Territoires. Une particularité de cette section du pays est que la terre végétale noire est plus profonde sur les hauteurs que dans les vallons. Il n'est pas surprenant qu'un sol aussi profond et aussi fertile donne un rendement d'avoine de 100 à 114 lbs à l'acre dans les bonnes années; l'on a récolté des patates de deux à trois livres. Depuis une dizaine d'années l'on a semé du blé d'automne, et les résultats ont été satisfaisants; dans certains quartiers l'on a récolté jusqu'à 60 minots à l'acre.

Alberta sud, à l'extrême limite sud-ouest de la région des prairies de l'ouest du Canada, est sans rivale parmi les contrées d'élevage du monde, et maintenant que la section est en communication directe, par chemin de fer, avec les marchés de l'Est et de la Colombie Anglaise, elle est la plus désirable possible pour les éleveurs. Les vallées et les plateaux sont couverts d'herbes touffues et nourrissantes, entre autres la fameuse "bunch grass".

Les véritables vents Chinook soufflent pendant les mois d'automne, d'hiver et de printemps, et balaient la neige aussi rapidement qu'elle tombe; la température s'élève ensuite à 40 ou 50 degrés au-dessus de zéro. Conséquemment, les courtes périodes de froid sont suivies de belles journées de chaleur pendant lesquelles il n'y a pas de neige sur le sol et l'eau coule dans les ruisseaux et les rivières. C'est ce climat qui a donné à Alberta son bon renom de pays d'élevage et qui permet aux chevaux et aux bestiaux de passer l'hiver en plein air et sans abri, et de se nourrir exclusivement de plantes naturelles. Les mêmes avantages s'appliquent à l'industrie laitière et à la culture mixte. On peut se procurer du foin à bon marché pour les animaux faibles. Le prix du bétail varie de \$40 à \$50 la pièce au dépôt d'expédition. Ces bestiaux ne coûtant aucuns frais de nourriture et d'entretien rapportent un gros bénéfice. Le commerce d'exportation au Yukon et à la Colombie Anglaise absorbe annuellement une large proportion de la viande de bœuf de ce district.

On s'est servi avantageusement dans Alberta sud de l'irrigation artificielle pour faire pousser les céréales et le fourrage.

(A suivre)

UN CANADIEN.

BIBLIOGRAPHIE

Des conditions d'une renaissance religieuse et sociale en France. Conférence faite à la IIIe Semaine sociale de Dijon, le 2 août 1906, par P. Imbart de la Tour, professeur à l'Université de Bordeaux. — 1 vol. in-16. Prix: 0 fr. 40; franco: 0 fr. 50. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madaame, Paris, VIe.

Dans ce discours, prononcé à la IIIe Semaine sociale de France, et qui a eu un si grand retentissement, l'auteur aborde un des problèmes les plus angoissants de l'heure actuelle.

Le catholicisme est-il destiné à disparaître? Peut-il au contraire sortir triomphant des épreuves actuelles? Sommes-nous à la veille d'un déclin ou d'une renaissance?

M. I. de la Tour analyse les causes qui ont provoqué en France un recul incontesté du catholicisme depuis un quart de siècle. Ces causes sont d'ordre politique, intellectuel, ecclésiastique. C'est en les étudiant, à la lumière des faits, qu'on peut trouver le remède à la situation actuelle. L'auteur établit quelles sont les conditions nécessaires au réveil de l'idée religieuse: un contact plus grand des catholiques avec la vie sociale, une réforme et une organisation meilleure de l'enseignement de la religion, surtout dans la demeure et dans le peuple, seule capable de refaire la mentalité chrétienne du pays, une direction donnée enfin aux catholiques par la restauration du gouvernement intérieur et de la force de l'épiscopat.

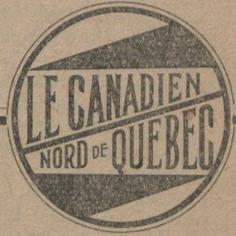
Calmez ces douleurs



Une seule application de **NERVOL**

sera suffisante pour guérir
Maux de Dents,
Maux de Tête, Névralgies,
Sciaticque, etc.

En vente chez tous les pharmaciens. Expédié franc de port sur réception de 25c
John T. LYONS
8 Bleury, Montréal



Tél. Bell EST 2141

Tél. des Marchands 904

Gare coin des rues Moreau et Ste-Catherine

Commençant le 20 mai 1906

DEPART DES TRAINS COMME SUIT :—Semaine

9.00 A. M. Dû à l'Assomption à 9.40 a. m., L'Epiphanie, 9.57 a. m., Joliette, 10.24 a. m., Grand'Mère, 1.00 p. m., Shawinigan Falls, 1.05 p. m., Québec, 7.40 p. m.

4.30 P. M. Pour l'Epiphanie, Joliette, Saint-Cuthbert, Shawinigan et Grand'Mère.

6.00 P. M. Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Joliette, Ste Julienne, New-Glasgow et St Jérôme.

9.15 A. M. DIMANCHE SEULEMENT. Pour Joliette, Shawinigan Falls, etc.

Les trains arrivent à Montréal, à 8.50 a. m., 11.40 a. m., 5.35 p. m., les jours de semaine, et 8.40 p. m. les dimanches.

GUY TOMBS,

Agent Général des Passagers,

EDIFICE DE LA BANQUE IMPERIALE, MONTREAL



est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau. C'est une préparation médicamenteuse, transparente et limpide comme de l'eau. Elle guérit radicalement.

Les boutons et autres irrutions, soit en détruisant les mauvaises chairs, en ôtant la vie aux petits germes parasites qui les produisent, soit en resserrant les pores de la peau, de manière à empêcher les gouttelettes de sang ou de matière purulente de continuer à suinter. Elle fait disparaître les

Rousses et le Masque en dissolvant et emportant les matières étrangères qui, en s'introduisant dans les pores de la peau, constituent ces taches. Ce n'est pas la peau qui a changé de couleur, mais ce sont les pores qui se sont remplis d'une matière étrangère que l'eau ne dissout pas, mais que la LOTION PERSIENNE emporte plus ou moins facilement, selon le temps depuis lequel la tache existe. LA LOTION PERSIENNE **Blanchit le Teint**

graduellement, par un usage persévérant, en nettoyant de plus en plus les pores de la peau, et par là même lui donne cette couleur rose si charmante, en permettant au sang qui circule dans les milliers de petits vaisseaux microscopiques de la face, de se laisser entrevoir plus facilement à travers les pores de la peau, lorsqu'ils sont parfaitement nets et dégagés de toute matière étrangère. Lorsque la peau est

Brunie par le Soleil la LOTION PERSIENNE lui rendra promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tout les matins à l'eau pour se laver.

LA LOTION PERSIENNE se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la puissance, en bouteilles de 50 cents.

La Cie des LABORATOIRES S. LACHANCE Ltée
87, rue St-Christophe, Montréal

La Compagnie de Cartes Postales "Internationale"

enverra à l'avenir sur réception de \$2.50 un Album contenant au-delà de 40 variétés de Cartes Postales Illustrées (100 en tout). Cet assortiment de cartes sera d'un genre tout nouveau et nous garantissons satisfaction.

L'INTERNATIONALE
Compagnie de Cartes Postales Illustrées
27, 29 et 31 Rue St-Jacques, Montréal